

Ce rapport a été produit par le Sous-Bureau d'OCHA Bambari en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il couvre la période du 13 au 19 janvier 2019 et les préfectures de la Ouaka, Basse Kotto, Haute Kotto, Mbomou, Haut-Mbomou et Vakaga

## FAITS SAILLANTS

- **Hausse des attaques contre les civils par des éléments armés sur les axes autour de la ville de Bria ;**
- **7 738 personnes déplacées de Bakouma enregistrées à Bangassou, 2 461 à Niakary, au nord de Bangassou et 533 autres personnes déplacées enregistrées en provenance d'Alindao**
- **Poursuite de l'opération « Bambari ville sans armes et groupes armés » lancée depuis le 10 janvier par la MINUSCA.**



## CONTEXTE

### Préfecture de la Ouaka

- **Poursuite de l'opération « Bambari ville sans armes et groupes armés » lancée depuis le 10 janvier par la MINUSCA**  
La MINUSCA a poursuivi cette semaine à Bambari l'opération visant à débarrasser la ville de toute présence des groupes armés. Les quartiers de la ville concernés par cette opération sont notamment Adji, Bornou, Elevage, Maidou, Wangaye et Mbrépou. L'ampleur des dégâts collatéraux parmi les civils reste difficile à établir, vu surtout que les combats se poursuivent, quoi que de plus en plus sporadiques. Les acteurs humanitaires qui suivent les mouvements des populations font tout de même état des déplacements préventifs et pendulaires des personnes habitant les quartiers de la ville visés par cette opération vers d'autres jugés sécurisés, dont CTRO et Kidjigra. Dans ce contexte d'opération militaire en cours, des cas de braquages, parfois violents, sont aussi enregistrés dans la ville. Dans la nuit du 18 au 19 janvier, 4 braquages par des hommes armés, probablement ceux traqués par la MINUSCA, ont été enregistrés dans les environs des quartiers Beta et Saint-Jean. Deux hommes dont un staff d'une organisation humanitaire en ont trouvé la mort. Les restrictions de mouvement restent en place seulement pour les quartiers où les opérations militaires sont en cours.

### Préfecture du Mbomou

- **La ville de Bakouma toujours vidée de sa population malgré le retrait des hommes armés, sous-préfecture de Bakouma**  
La ville de Bakouma, occupée par des éléments armés le 31 décembre 2018, a été libérée, par les forces nationales soutenues par la MINUSCA le 16 janvier 2019. Les premières informations indiquent qu'une quarantaine de personnes âgées, essentiellement des hommes, est restée dans la ville. Deux femmes auraient été emmenées / kidnappées par les hommes armés qui se retiraient de la ville de Bakouma. Les habitants de la ville qui avaient été contraints à la fuite vers la brousse et les axes alentours ne montrent aucun empressement pour l'instant d'y retourner, malgré la libération survenue ; mais une source locale a tout de même indiqué qu'environ 1 000 personnes seraient de retour dans la zone de Léngo, 10 km de la ville de Bakouma sur l'axe Bakouma-Kitika. Parallèlement, la Force/MINUSCA planifie l'installation d'une TOB dans la ville de Bakouma ; entretemps, une mission inter-agences va s'y rendre dans les prochains jours afin d'évaluer la situation humanitaire.
- **Tensions en hausse à Bangassou suite à l'afflux des déplacés de Bakouma, Sous-préfecture de Bangassou**  
Depuis l'attaque de Bakouma par des hommes armés le 31 décembre 2018 et l'afflux des milliers de déplacés dans la ville de Bangassou, il s'y constate la montée d'une certaine tension à caractère intercommunautaire, mais qui n'a pas débordé jusque-là. Toutefois, quelques incidents dans ce sens sont à signaler dans la ville, notamment le cas de braquage, dans la nuit du 12 au 13 janvier, perpétré contre un centre de santé à Tokoyo, habité majoritairement par la population musulmane dont la plupart se trouve en fuite soit sur le site de déplacés du petit séminaire de Bangassou soit plus loin ailleurs.

### Préfecture de la Haute-Kotto

- **Actes de criminalité de groupes armés contre les populations civiles à et autour de Bria, Sous-préfecture de Bria**

Le 11 janvier, des présumés éléments de la LRA ont attaqué un village au PK73 sur l'axe Sam-Ouandja-Yalinga. Des vivres et autres biens ont été volés et 4 hommes kidnappés pour transporter le butin. Ils auraient été libérés après trois jours de captivité. Le 15 janvier, deux déplacés du site de PK03 ont été enlevés par les éléments d'un groupe armé à 8 Km sur l'axe Bria-Ippy, qui les accusaient de posséder illégalement des armes. Ils ont été libérés après l'intervention de la MINUSCA. Le 16 janvier, un convoi des cyclistes a été attaqué par des hommes armés non identifiés à hauteur du village Kongodo, à 8 Km sur l'axe Bria – Aigbando. Au cours de braquage, deux personnes auraient été tuées et 06 autres enlevées dont personne n'a plus des nouvelles. Une mission de la MINUSCA s'est rendue dans la zone, accompagnée de la Croix Rouge locale pour l'inhumation des corps.

- **Collecte d'armes et munitions dans un site de déplacés à Bria, Sous-préfecture de Bria**

Le 15 janvier, une équipe de la Section DDR de la MINUSCA a pu collecter 51 armes et munitions artisanales auprès de personnes déplacées sur le site de déplacés du PK03 dans le cadre du projet de réduction de la violence dans la communauté (CVR). Cette situation démontre à suffisance la perte du caractère civil de ce site de déplacés.

## SITUATION HUMANITAIRE



### Eau-Hygiène et Assainissement

#### **Assainissement de l'environnement et amélioration du ratio d'eau fourni sur le site de PK3 à Bria, Sous-préfecture de Bria, Haute Kotto**

Le ratio d'eau qu'a fourni Oxfam sur le site de PK3 cette semaine est de 9,8 litres/personne/jour, contre 9,67 litres la semaine dernière. Cela reste toujours en deçà de la quantité minimum de 15 litres/personnes/jour recommandée par les standards internationaux (sphère). Parallèlement, la MINUSCA a aidé à l'évacuation de 272 m<sup>3</sup> sur un total d'environ 2000m<sup>3</sup> des déchets solides du même site de déplacés, afin d'en assainir le cadre de vie de ses 50 321 résidents.

#### **Gap persistant d'appui en WASH en faveur des déplacés sur les axes autour de Bakouma, Sous-préfecture de Bakouma, Mbomou**

Selon l'ONGI ACTED qui a fait, le 16 janvier, une mission de reconnaissance sur l'axe Bangassou – PK11 de Bakouma, les populations récemment déplacées de Bakouma et installées le long de cet axe, estimées à 8 000 personnes, restent sans accès à l'eau potable et sont exposées à des conditions hygiéniques inappropriées. Elles utilisent, pour tous leurs besoins, l'eau non-traitée d'un cours d'eau. Jusque-là, il n'y a aucun acteur annoncé pour apporter la réponse dans ce secteur.



### Santé / Nutrition

#### **Bilan du Système d'Alerte Précoce (SAP-2018) fait dans les sites de déplacés par l'OMS à Bria, Sous-préfecture de Bria, Haute Kotto**

OMS a fait un bilan de 2018 sur les activités du système d'alerte précoce dans les 4 sites de déplacés de la ville de Bria. Il en ressort une complétude des données de 82%. Sur un total de 81 578 consultations effectuées, le paludisme a représenté 41% des consultations, suivi des infections respiratoires 18%, diarrhées 3,4% et les traumatismes physiques 2%. Plus de la moitié des accouchements, soit 52% étaient assistés par un personnel qualifié. Seulement 58 cas de viols sur 91 ont été reçus dans les 72 h soit 63,7%.

#### **Appui des acteurs santé de Bangassou aux déplacés de Bakouma, Sous-préfecture de Bakouma, Mbomou**

Selon les acteurs sur place, 17 blessés ont été pris en charge par MSF-B depuis l'attaque de Bakouma du 31 décembre. Le même partenaire a envoyé des motards sur les axes pour récupérer les blessés et les cas médicaux graves nécessitant des soins urgents. En réponse à la crise de Bakouma, l'ONG MDA a mis en place un point de fixation au niveau du centre de santé de Banabongo 50 Km de Bangassou et des cliniques mobiles sur l'axe allant de Bangassou jusqu'à 11 Km de Bakouma. Le partenaire a mis également en place un poste de soins avancé au PK 90 (Village Bago) sur l'axe Bangassou – Bakouma sous la responsabilité des agents de santé qui ont fui Bakouma et qui se trouvent dans les environs. Une dotation des kits basiques a été faite aux formations sanitaires de Bago et Banabongo la semaine passée par l'ONG MDA. Un renforcement de dispositif au centre de santé de Niakary et de la mairie de Bangassou a été fait par MSF-B, en appui à la croix rouge locale.



### Protection : Mouvements de Populations

#### **Précarité des populations déplacées de Bakouma, Sous-préfectures de Bakouma et Bangassou, Mbomou**

L'incursion des hommes armés à Bakouma le 31 décembre 2018 avait engendré le déplacement de la quasi-totalité de la population de cette localité estimée à plus de 19 000 personnes vers Bangassou et vers la brousse. Au 18 janvier, le partenaire OIM a enregistré à Bangassou les déplacés de Bakouma comme suit : 1 396 ménages pour 7 738 individus et à Niakary : 656 ménages pour 2 461 individus. Environ 8 000 personnes non enregistrées se trouvent

sur l'axe Niakary-PK11 de Bakouma et vivraient à la belle étoile. La communauté humanitaire à Bangassou s'organise pour apporter la réponse en vivres et NFI à partir de la semaine prochaine.

### **Mouvement continu des personnes déplacées dans les Sous-préfectures de Zémio et Djémah, Haute Mbomou**

La précarité du contexte sécuritaire aussi bien dans la ville de Zémio que dans les localités périphériques est à la base du déplacement continu des populations vers la république démocratique du Congo (RDC), et vers les sous-préfectures voisines d'Obo et de Djémah. Selon des sources locales, en fin décembre 2018, le nombre de personnes déplacées était estimé à 1 983 personnes dont 971 à Mboki et 1 012 à Obo. Tandis qu'à Djémah, avec une population hôte de 3 626 habitants, la sous-préfecture a enregistré des milliers des déplacés depuis le mois de septembre 2018 en provenance de Zemio, Biroh, Tambourah, Kitessa, Maboussou, Mboki, Banangui, Gouyanga, Ngouyo et tous les autres villages environnants, fuyant les affrontements et exactions des groupes armés. En fin octobre 2018, ces déplacés étaient estimés à 15 223 personnes. Une mise à jour des chiffres reste à faire pour janvier 2019, surtout qu'il est rapporté que l'afflux des déplacés à Djémah se poursuivrait à ce jour.



## Education

### **Occupation acharnée de 2 écoles de la ville de Bambari, Sous-préfecture de Bambari, Ouaka**

Les enseignements dans les écoles primaires Maidou et communautaire de la Paix dans la ville de Bambari, situées dans les quartiers sous contrôle des hommes armés, sont régulièrement perturbées et/ou interrompues à cause de la présence, à proximité, ou de l'occupation pure et simple des écoles. Des efforts de plaidoyer sont en cours à plusieurs niveaux pour s'assurer de la cessation définitive de cette violation des droits à l'éducation des enfants qui y fréquentent.



## Sécurité Alimentaire

### **Poursuite normale des distributions alimentaires à Bria, Sous-préfecture de Bria, Haute Kotto**

Au 16 Janvier, la campagne de distribution alimentaire mensuelle par le PAM et COOPI a atteint un taux d'exécution de 70% dans la ville de Bria. Du 08 au 15 janvier 2019, le cumul de bénéficiaires atteints s'élève à 48 254 personnes avec 260 tonnes de vivres. La distribution continue pour les quartiers de la ville de Bria. Pour la deuxième campagne d'intervention monétaire, Oxfam a lancé la distribution vouchers de denrées alimentaires à 1 250 ménages

## COORDINATION

### Réunions réalisées

#### Bambari :

- 08 janvier 2019 : Réunion de l'ICCR
- 18 janvier 2019 : Réunion de coordination humanitaire générale

#### Bria :

- 15 janvier 2019 : Réunion de CMCoood
- 16 janvier 2019 : Réunion de Coordination humanitaire générale

#### Bangassou :

- 17 janvier 2019 : Réunion de coordination humanitaire générale

### Réunions prévues

#### Bambari :

- 22 janvier 2019 : Réunion de CMCoood
- 24 janvier 2019 : Réunion de coordination humanitaire générale

#### Bria :

- 22 janvier 2019 : Réunion de CMCoood
- 23 janvier 2019 : Réunion de Coordination humanitaire générale

#### Bangassou :

- 24 janvier 2019 : Réunion de coordination humanitaire générale

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Blaise KABONGO, Chef de sous-bureau OCHA de Bambari, [kabongob@un.org](mailto:kabongob@un.org), Tél. : +23670009611 +23672609154 +23675725270

Ali Abdelrahman Abdelmoula DAWOUD, Chargé des Affaires humanitaires, [abdelrahmana@un.org](mailto:abdelrahmana@un.org), Tél. : +23675322273, +23670009628

Sylvain BATIANGA-KINZI, Chargé des Affaires humanitaires, [batanga-kinzi@un.org](mailto:batanga-kinzi@un.org), Tél. : 75 21 21 15 /75 35 60 56/72 70 50 88

Pour plus d'informations, veuillez visiter : [www.unocha.org/car](http://www.unocha.org/car) | [www.reliefweb.int/country/caf](http://www.reliefweb.int/country/caf) | [www.car.humanitarianresponse.info](http://www.car.humanitarianresponse.info)